

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

LE THEATRE

AU PROFIT DES ARTISTES

Québec le 22 décembre 1894.

Jeudi 26. Vendredi 27. Samedi 28.

Le Théâtre de Québec ouvrira ses portes au bénéfice des artistes français, on y donnera Giroflé-Girofla, avec Mme Dunoyer arrivée de France, aujourd'hui, de La Mascotte comme deuxième début de Mme Dunoyer et enfin samedi les cloches de Corneville avec la sympathique Sézanne.

Voici quelques articles qui parleront assez en faveur de ces soirées tout à la fois de gala et de charité puissent-ils être lus, compris et porter tous les fruits que nous en espérons. Il y va de l'honneur de Québec.

UNE ÉTOILE

Madame Dunoyer est sans contredit *une Étoile* elle brillera parmi nous et ses rayons seront bienfaisants, elle vient de France au moment où tout semble s'écrouler, elle arrive comme l'ouvrier de la dernière heure.

Puisse-t-elle, pour tous les camarades de la grande famille artistique de St-Roch faire rejaillir sur eux le bénéfice de cette dernière heure.

Mme Dunoyer chante admirablement, elle nous rappelle les meilleurs artistes français venues sur notre continent, musicienne et comédienne par excellence, nous pouvons dire qu'elle n'a rien à envier à celles qui l'y ont devancées, et nous pouvons d'ores et déjà lui prédire succès et gloire.

Le sacrifice que s'est imposé la Cie est, considérable, mais, sans Mme Dunoyer il était impossible d'aborder le grand répertoire de l'opéra comique, en un mot d'arriver au sommet de l'édifice construit avec beaucoup de courage mais aussi avec beaucoup de peine!

E. M. T.

A PROPOS DE THÉÂTRE

A titre de renseignements, nous publions la lettre suivante parue dans l'*Electeur* du 19 courant.

TRIBUNE LIBRE

Le théâtre dans le monde

QUÉBEC, 18 décembre 1894.

Mon cher rédacteur,

Vous ne refuserez pas à un homme du monde l'hospitalité que vous accordez si généreusement à celui qui depuis quelques jours se cache derrière l'étiquette de la Société St-Vincent de Paul pour abîmer le théâtre. J'usurai comme lui du pseudonyme, mais je suis prêt à signer mon nom dès qu'il en aura fait autant.

Pas précisément fort en théologie morale, ce sermonier laïque s'il creuse toutes les questions comme celle-là, c'est une pitié. Avec des guérisseurs de consciences de sa force, le remède serait pire que le mal, et le monde deviendrait vite un enfer.

La méthode de notre homme rappelle, le *scizure purgare* de Mohère. Vous aimez le théâtre, la musique, l'art; passez-vous en! Comme de raison, il n'y a pas de remède souverain pour le mal de tête comme la décapitation. C'est simple, expéditif, radical... Seulement c'est bête!

On vient d'interdire le théâtre du haut de la chaire, sous peine de "faute grave;" il paraît qu'il y a un *distinguo* et que faute grave n'est pas l'équivalent théologique de péché mortel. "Le péché, dit Bossuet, est un mouvement de la volonté de l'homme contre les ordres suprêmes de la sainte volonté de Dieu." Ici, il s'agit d'une manquement à la discipline. Mais le théâtre est-il plus mauvais depuis la lettre pastorale qu'auparavant?

D'après notre homme, c'est la censure épiscopale qui fait le péché, et conséquemment personne n'ira plus au spectacle, et le théâtre sera fermé, et la St-Vincent de Paul fera de l'argent comme de l'eau. Mais, lettre pastorale ou non, il y a également faute à fréquenter trop assidûment l'auberge, les bals, les salles de jeu et bien d'autres établissements qu'il est inutile de désigner plus clairement; d'un trait de plume, avec une citation de Châteaubriand, notre moraliste supprime toutes ces rivales de la St-Vincent de Paul!

Comme ce sera beau! Plus de théâtres! plus de réunions mondaines! plus même de bazars de charité,

autant d'occasions de péché. Seulement, on mourra d'ennui en ce temps-là. Et puis quel mérite y aura-t-il à être bon quand tout le monde le sera ? La vertu devenue banale, perdra son nom. Plus besoin d'écrire des homélies dans l'*Electeur* ; la St-Vincent de Paul elle-même sera devenue inutile.

Tel est le rêve de notre réformateur, il n'y manque qu'une chose ; un sou de bon sens.

En effet, il faut prendre le monde tel qu'il est. Il y a eu, il y aura toujours du théâtre ; si ce n'est pas le théâtre de Québec, ce sera un autre. Le théâtre est une nécessité de la vie sociale. Ne poussons pas la naïveté jusqu'à croire que l'Église va exhorter les gens à s'y rendre. Elle ne le peut pas plus que pour les lieux de danse, les clubs, les patinoirs, les carnivals, les buvettes : toutes choses qu'il est sage de tolérer vu l'impossibilité de les supprimer. fût-il mauvais, le théâtre l'est encore moins que bien d'autres plaisirs pas toujours raisonnables ; c'est à ce point de vue que nous le considérons, nous les gens du monde. C'est un salutaire dérivatif pour la jeunesse en particulier. Les garçons et les filles ne se mettent pas en bocal. Il se débite mille fois plus de grivoiseries dans les réunions de famille, il se fait mille fois plus de mal dans les bazars de charité, il se gaspille mille fois plus d'argent dans les buvettes qu'au théâtre. Je ne parle pas des mauvais lieux qui enlèvent beaucoup plus d'argent à la St-Vincent de Paul que le théâtre.

"Il faut être inexorable au péché, humain au pécheur," a dit Fléchier. Pour une question d'argent, le "membre de la société St. Vincent de Paul" s'acharne contre le théâtre de Québec ; si ses conseils sont écoutés, ils auront l'effet de faire perdre des centaines de piastres aux actionnaires d'une compagnie incorporée ; d'amener des procès et des chicanes, d'enlever le gagne-pain d'excellents artistes, de priver une foule de cochers, de restaurateurs, d'ouvriers, de pauvres enfin, d'une source de revenu parfaitement honorable. Jusqu'à vous, mon cher *Electeur*, qui perdez à ce jeu-là une couple de mille piastres par année. Est-ce là de la charité ?

Si j'étais méchant, je vous conseillerais de vous rattrapper à même les colonnes d'annonces et réclames ecclésiastiques qu'on vous fait publier toute l'année belle et longue pour l'amour du bon Dieu. Je pose en fait que ce sont les journaux catholiques qui paient ici la plus forte taxe à l'église : à 5 cents la ligne, prix que la Compagnie du Théâtre de Québec vous payait, me dit-on, quelle mine pour nos journaux !... Mais je ne suis pas charitable à la manière de monsieur de la St. Vincent de Paul !

Posons ici quelques petites questions à ce saint homme, décidément trop bon pour rester dans notre méchant monde.

Il est pour la prohibition complète. Qu'il condescende donc à dissiper les doutes d'un homme du monde sur un point : de ce que partie d'une chose est mauvaise, doit-on condamner le tout ? Doit-on priver ceux qui usent modérément parce qu'il y en a qui abusent, punir les innocents pour les coupables ?

Il y a plus : il cite un morceau de Châteaubriand, mais ce même Châteaubriand a écrit l'une des pages les plus obscènes des temps modernes en racontant les amours de Chactas et d'Atala ? S'il est logique, comment ose-t-il invoquer l'exemple et l'opinion de Châteaubriand ?

Est-il le même membre de la St-Vincent de Paul qui écrivait l'autre jour dans l'*Evènement* que sa société prendrait d'une main l'argent du théâtre de Québec et soufflèterait de l'autre main ce même théâtre ? Se rend-il compte du manque complet de dignité d'une pareille déclaration ?

Encore une autre petite question : monsieur condamne sans rémission le théâtre moderne. Sait-il ce qu'il dit ? Qu'entend-il par théâtre moderne ? Le théâtre de l'antiquité est-il meilleur ? Veut-il qu'on lui joue des pièces d'Aristophane ?

Je suis informé de bonne source que nombre d'aubergistes de cette ville sont furieux qu'il y ait un théâtre en permanence, parce qu'il leur enlève des pratiques. On m'assure aussi que certaines maitresses de maisons malfamées ont offert des sommes considérables à qui ferait fermer le théâtre. Ces gens-là vont-ils atteindre leur but ? cet argent impur va-t-il être gagné ? Franchement, c'est une obsession horrible que cette seule supposition d'une communauté d'action entre la St Vincent de Paul et le demi-monde.

UN HOMME DU MONDE.

P. S.—Votre confrère le Dr Stewart du *Chronicle* est aussi naïvement attaqué par le même charitable correspondant. Il saura sans doute se défendre. Son agresseur avoue du reste son ignorance quand il dit que M. Stewart est le seul écrivain qu'il connaisse en faveur du théâtre.

Un dernier mot : ce maladroit fait plus de tort que de bien à la société St.-V. de P., dont la mission est de secourir les pauvres et non de ruiner les compagnies de théâtre.

L'ARTISTE

Bien peu savent ce qu'est la vie d'un artiste, on applaudit à son talent, lorsqu'il nous fait tantôt rire, tantôt pleurer, mais nous ne savons pas apprécier et pour cause la somme de travail qu'exige cette carrière qui compte parmi les plus utiles de l'état social.

Dès 8 $\frac{1}{2}$ heures, leçons déclamation et chant, à 9 $\frac{1}{2}$ répétition, mise en scène ensemble, le tout durant 2 heures ou 2 $\frac{1}{2}$ heures ; à midi, on rentre à 1 $\frac{1}{2}$, au théâtre, même exercice que le matin jusqu'à 6 heures, une heure pour le diner et de 7 heures à minuit spectacle. En rentrant chez lui, il étudie encore pour le lendemain les rôles qui lui incombent et qu'il devra jouer sous peu.

Pour lui, ni fêtes ni repos, toujours sur la brèche, né s'appartenant pas ; ses joies, ses douleurs doivent être ignorées, et quelles quelles soient il est tout à la

fois et toujours l'esclave de l'art, et l'humble serviteur du public

Un exemple suffira pour démontrer à quel degré extraordinaire de sacrifices son existence est attachée.

Mounet Sully, pensionnaire de la comédie française, ce grand maître dans l'art, aussi bon père qu'excellent artiste, perdait, il y a plusieurs années, un fils de 14 ans ce *cher bien-aimé*, expirait à 5 heures dans les bras de son *père chéri*. Quelques heures après, Mounet jouait St-Valier dans le Roi s'amuse de V. Hugo! On pleurait à la maison, on riait et on pleurait à la Comédie française, le père avait du *faire taire* son cœur, tout pour son art. À son retour à la maison, le cœur du père reprenait sa place, mais que cet homme avait dû souffrir?.....?

Quant à l'existence de l'artiste elle a ses bons et mauvais jours plus souvent tristes et malheureux que bons et joyeux.

À première appréciation on trouve son salaire exorbitant, parce qu'on le compare sans autre réflexion à celui de l'artisan ou de l'employé ordinaire, mais quant on sait, ce qu'il touche d'habitude sur ce salaire exorbitant, quand on sait combien de temps, de semaines ou de mois il le reçoit régulièrement on comprend alors que l'exorbitant devient infime. Ainsi prenons à Québec, un de nos artistes au salaire de \$20.00 par semaine, l'engagement est de 6 mois, 26 semaines à \$20.00. \$520 à la condition qu'il le reçoit, mais si au lieu de 6 mois les circonstances veulent que son engagement tombe 3 mois après, le voilà donc à 1500 lieues de son foyer, sans appui, sans moyen d'existence, car la moitié de son engagement ne lui est pas même payé! Les dépenses pour le voyage, les costumes-qu'il a fallu faire, la pension des enfants restés en France ont absorbé plus que les à-comptes de cet engagement EXTRAORDINAIRE, et lorsque tout tombe, tout s'écroule, lorsque le Théâtre ferme ses portes, celui qui a fait rire! pleure, souffre, gémit sur son sort et celui des siens. En effet, que peut-il, ce pauvre esclave? Pleurer et mendier, voilà ce qui est déjà arrivé et arrivera encore.

Aussi quand on lit la lettre ci-dessous, on ne peut que s'émouvoir, et ce, à juste titre. Aussi unissons-nous pour sauver une situation qui sera comme le dit notre confrère de l'Electeur, une *tache pour Québec*. Eh bien non, mille fois non, car je ne puis ni le croire, ni même y penser, non, et ceux qui sont cause de ce malheur, ceux qui ont circonvenu, menti à Notre Très vénérable archevêque et aux autorités religieuses iront leur dire: pardonnez-nous nous avons menti, Dieu tout de miséricorde leur pardonnera, et moi aussi.

AMICUS

Québec, 22 décembre 1894.

Monsieur le rédacteur,

Les artistes du Théâtre de Québec, réunis en assemblée hier soir après l'interruption du spectacle, m'ont prié d'être leur interprète auprès du public de Québec pour lui exprimer tout le regret qu'ils ressentent de l'acte qu'ils ont été obligés d'accomplir. Tout le monde connaît à l'heure qu'ils est les raisons qui

ont poussé les artistes à ne pas achever la représentation commencée, et personne ne songera à leur en faire un grief, car il s'agissait d'une promesse *formelle* qui n'a pas été tenue; ce n'était pas la première fois que cela se produisait, et leur patience s'est lassée; c'est bien compréhensible! Je n'ai pas besoin de vous dire à quel point je suis personnellement peiné de cet état de choses, qui a été créé en grande partie par ceux qui avaient juré la destruction du théâtre; ils ont réussi, mais j'ose espérer que tout n'est pas fini; et je vous demande d'ores et déjà l'hospitalité de vos colonnes, (comme je le fais pour cette lettre,) pour une revendication à faire en faveur de cette pauvre grande famille théâtrale qui n'avait fait de mal à personne, tout au contraire! *Et à ceux qui parlent tant de charité depuis quelques jours*, je commencerai par demander de faire en sorte de rendre le plus tôt possible à leur famille, à leurs affections, à leur pays, ces victimes qu'ils viennent de faire, ces pauvres artistes qui étaient venus les amuser et qu'ils viennent de jeter si impitoyablement sur le pavé, et cela par des procédés indignes de notre époque et d'un pays civilisé. Je le demande aussi au nom de la morale et de la religion, deux grands mots dont nous n'abusons pas, nous autres, mais dont nous comprenons toute l'importance et la portée!

Allons! messieurs, vous avez bien travaillé! Nos morts sont nombreux; ayez-en le respect, et enterrez-les proprement! C'est bien le moins que vous puissiez faire pour eux!.....

Merci d'avance, monsieur le rédacteur, et croyez-moi.

Votre bien dévoué,

ALFRED HAAKMAN.

DANS LE MONDE THEATRAL

Un journal parisien, détaille les diamants, les pierres, et les perles des femmes de théâtre. C'est un véritable ruissellement.

Parmi les danseuses de l'opéra de Paris, Melle Invernizzi, la gracieuse, la jolie Invernizzi; un beau collier de diamants; Melle Subra: un très joli rang de perles, des bagues et des broches de grand prix; Melle Mauri, pour cent mille francs de perles, de petites broches de corsage et de pierres de couleur; mais de toutes les femmes de théâtre, la mieux lotie est Mme Patti, sa collection vaut, dit-on, trois cent mille dollars.

Notons en passant, que les trois comédiennes qui ont le plus de talent en France, Mmes Sarah Bernhart, Bartet et Réjane ont peu de diamants, ou dédaignent du moins de s'en parer.

En effet, recherchées dans leurs toilettes, et sachant les porter, ces divas du grand art Français brillent assez, et de riches parures leur seraient superflues. Pour faire suite à ces notes mondaines, je me permettrai de placer ici un mot au sujet la garde-robe de nos charmantes et modestes artistes de l'opéra français. Mme Sézanne possède de magnifiques costumes, les porte avec une distinction qui s'harmonise avec son talent de comédienne, la rend ravissante et crée pour notre gracieuse artiste un courant de sympathie qu'elle

mérite à tous égards. Sézanne est sans contredit la parfaite incarnation de son amie Mme Judic, comme elle charmante diseuse, adorant son art, Sézanne peut interpréter tous les auteurs sans jamais froisser personnes. Là est le véritable talent, ce qui prouve que les choses les plus risquées dites avec pudeur sont toujours acceptées. Ainsi dans Nitouche, qui fait partie des pièces bâties tout exprès pour les talents multiples de Mme Judic, Sézanne était-elle une demoiselle Nitouche, charmante de candeur et d'espièglerie d'innocence et de ruse féminine, qui ont fait accepter la pièce, même par les plus timorés

Après notre première viennent Mmes Montvallier et Hosdez qui possèdent de magnifiques toilettes. La charmante d'Artigny les porte à ravir, Delières, Harding, Morisans, Henke's toujours décevant et parfaitement habillées, méritent toutes nos félicitations. Du reste, en terminant, je dirais la louange de ces dames que si elles ne possèdent ni bijoux ni joyaux, elles ont autre chose, qui leur sied mieux : d'excellents caractères, des relations qui permettent de dire que jamais Québec n'a eu l'avantage de posséder un ensemble aussi parfait, sous tous rapports.

DOMINICK.

DISTRIBUTION DES PIÈCES

GIROFLÉ-GIROFLA

DON PEDRO.....	MM.	Montvallier
MARASQUIN.....		Bouvet
MOURZOUCK.....		Blondel
CHEF DES PIRATES.....		Okermans
GIROFLÉ.....	MMES	DUNOYER
GIROFLA.....		
AUDRÈRE.....		Hosdez
PAQUITA.....		Montvallier
PEDRO.....		D'Artigny
GUZMAN.....		Delières

LA MASCOTTE

LAURENT XVII.....	MM	Montvallier
PIPPA.....		Blondel
FRITPELLINI.....		Bouvet
ROCCO.....		D'Arcy
MATHEO.....		Okermans
PARAFANTE.....		Bornet
BETTINA.....	Mmes	DUNOYER
FIAMMETTA.....		Montvallier
FRANCESCA.....		D'Artigny
ANTONIA.....		Delières
PAOLA.....		Harding

LES CLOCHES DE CORNEVILLE

GASPARD.....	MM.	Montvallier
LE MARQUIS.....		Blondel
GRENICHEUX.....		Bouvet
LE BAILLI.....		D'Arcy
LE TABELLION.....		Okermans
SERPOLETTE.....	Mmes	SÉZANNE
GERMAINE.....		Montvallier
MANETTE.....		Delières
GERTRUDE.....		Harding
CATHERINE.....		Céline
MARGUERITE.....		Hevey

Theatre de Quebec

—o—
AU BÉNIFICE DES ARTISTES

Jeudi 27, Vendredi 28

ET

Samedi 29 décembre

—o—
Trois Représentations Extraordinaires

—o—
JEUDI, SOIRÉE DE GALA

—o—
Début de Mlle DUNOYER

DANS

GIROFLÉ-GIROFLA

Opéra comique en 3 actes, musique de Lecocq

—o—
Prix des places :—Fauteuils d'orchestre de A à J.
\$1.00 ; Parterre, 75 cts de J à N. et 50 cts de O
à V. Sièges de côté, 50 cts de A à I. et de
J à V. 40 cts. Galeries 25 cts

VENDREDI, 2^{ème} début de Mlle Dunoyer

DANS

LA MASCOTTE

Opéra comique en 3 actes, musique d'Andrau

—o—
Mlle Dunoyer remplira le rôle de Bettina

—o—
Prix des places :—Fauteuils d'orchestre 75 cts de A
à K et 50 cts. de L à V. Sièges de côté réservés
40 cts et admission à 35 cts, galerie 25

—o—
SAMEDI } SOIRÉE POPULAIRE
A PRIX RÉDUITS.

LES CLOCHES DE CORNEVILLE

OPÉRA COMIQUE EN 4 ACTES, MUSIQUE de R. PLANQUETTE

Mlle SÉZANNE remplira le rôle de SERPOLETTE

—o—
Prix des places : } Parterres : 40c.
Sièges de côté 25c. galerie, 15c.